

Enbat

Fêtes de Bayonne Spécial 2006

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
3 août 2006
N° 1938
2 €

Bonnes
Fêtes !

Besta on !

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



A la Saint Léon

7 JUILLET, Saint Firmin. Depuis le Moyen Âge, chaque année à cette date, dans la chaleur moite de l'été, Pampelune la Navarraise célèbre son saint patron en organisant des fêtes devenues célèbres dont le talent de son dernier chantre, Ernest Hemingway, a rendu universelle sa saveur unique.

20 janvier, Saint Sébastien. Donosti la Gipuzkoane fête, en plein hiver, dans le faste et l'ardeur populaire de ses «tamborradas» son saint patron.

1^{er} mars, Saint Léon. Pour son évêque martyr la vieille Lapurdum ne fête rien ou presque rien. Le rendez-vous annuel de Bayonne avec ses Fêtes est décalé, fixé par commodité à la belle saison pour mieux élargir son invitation aux estivants venus d'ailleurs comme la date de ses Fêtes «traditionnelles». Léon, de saint est devenu roi de Bayonne, a retrouvé avec sa tête, un embonpoint gourmand pour trôner au balcon de l'Hôtel de Ville où ses jeunes sujets viennent chaque matin le réveiller en son paradis. Sans racine historique, dans cette cité pétrie d'histoire, on a construit dans les années 30 une Fête sur le modèle des San Fermine. En adoptant, ces dernières années, la tenue blanche ceinte du foulard rouge, le génie populaire ramène au modèle. Tout comme la verve gasconne, tant chantée à ses débuts, a cédé peu à peu à la dynamique basque faite de txistu, de gaita, de bertsu et de chants, de mutxiko... et nous revoilà à Pampelune-Iruñea prenant ici le relais du «pobre de mi».

Placer les Fêtes de Bayonne au pic de la haute saison touristique, c'est décider qu'une foule sans repère culturel ne vienne dénaturer leur caractère singulier. Où se situe alors le basculement entre rassemblement de masse anonyme, spectateurs, et la fête participative si intensément vécue dans nos sociétés-batzoki, nos quartiers réunis au-

tour d'une table longue comme la rue, nos «dantzazpi», nos «poteos», nos domiciles ouverts aux retrouvailles familiales...? Cet énorme creuset humain à la limite du socialisable, n'est pas événement d'un jour mais emplit presque une semaine de haute intensité donnant à Bayonne une dimension exceptionnelle. Durant ce laps de temps, elle troque ses habits provinciaux pour ceux de Capitale d'Iparralde. Elle aspire, cinq jours durant, son interland qui se reconnaît en elle. Elle rayonne, elle dynamise, elle fait référence, elle est au cœur d'un pays oubliant ses tutelles, les institutions et métropoles de substitution. Bayonne, le temps de sa Fête, se hisse au rang de Pampelune ou Donosti.

Les lampions éteints, l'étourdissement se dissipe; revient la résignation de Sous-préfecture. On a coupé la tête à Saint Léon!



Les rues de Bayonne animées dans la journée

Pesta on deneri !

IRUÑAKO pesten ondorioak «sendatu» bezain laster, Euskal Herriko eskualde bakoitzak berpizten ditu San Ferminetan «Pobre de mi» kantuak itzali zituen pesta giroaren ikatzak. Aste Nagusiak alde batetik, herriko pestak Euskal Herri guzian eta bereziki, agorrilaren hastapean, Baionako pestak Iparraldean. Milaka eta milaka lagun bilduak bost egunez, orokorki Frantzia guzitik etorririk, Lapurdiko hiri nagusiaren pestak ospatzeko. Pesta horiek, maitatu ala ez, ezin da ukatu direla Euskal Herriko erakustoki nagusi bat. Jende aintzentsat, bereziki udako kanpotiarrak, pesta horiek dira ahalmen bakarrak senditzeko eta ikusteko, berdin ulertzeko, beste herri batean direla: Euskal Herrian direla. Afitzak, pegatinak, presoen argazkiak, tee-shirt militanteak, euskal musika, euskal kantuak, euskara besteak beste: hainbat keinu senditzeko zerbait berezi eta azkar badela munduko toki ttipi huntan. Beste arlo guzietan bezala, hemen ere baditugu, pestari buruz, bi ikuspegi. Pestek ere badutelakoz beren eskualde politikoa. Batzuentzat Baionako pestak izan behar dira, Frantzia «hego-mendebaleko» pesta batzua, «hego-mendebaleko» feria bat. Akize, Mont de Marsan eta Condonen bezala... Frantziako leku guzietan entzuten diren musika berak, tekno soinuak ezin azkarago gau osoan, noiztenka kantu batzua, frantsesez edo berdin españolez (feria giroa atxikitzeko), arratsaldetan zezen lasterketak (bestenaz ez litzateke feria bat), frantses banderak karrrika guzietan eta armadaren kontzertu bat giroa alegertzeko eta Frantziari atxikimendu osoa erakusteko. Ahantzi gabe Leon erregea:

pesta mota horren sinbolo nagusia. Holako pestak antolatzearekin erran nahi du erabaki politiko baten ondorioak direla eta, nahitarat, lekuko kultura forma guziak baztertuak direla. Beste mundu bat posible den bezala, beste pesta batzua posible dira. Enzierro ttipi, dantzazpi, txarrangak karriketant, ostatuetan kantuz, elebiduntasuna erabiliz afitzetan, ostatuetan... Zergatik Frantziako Itzuliarentzat posible izan dena Kanbon ez liteke posible edo bali Baionako pestentzat? Nun dira ostopoak? Zergatik Euskararen Erakunde Publikoak ez luke desmarta bolontarista bat pesta horien kari? Zergatik ez erabili Baionako pestak, Baionako eta Euskal Herriko kulturak zabaltzeko, ezagutarazteko? Bai Iruñan, bai Baionan, eta beste Euskal herriko hiri nagusietan bezala, pestak bilabotu dira tokiko euskaltasunaren neurtzeko lekuak. Erakustokiak izanez gain, herriko pestak herriko termometroak dira ere. Urteko borrokak senditu eta ikusi behar dira, eta ikusten dira pesta denboretan. Aurten ere, pentsa litaike, Euskal Herriak bizi duen egoera berezia sentitzen ahal dela Baionako karriketant. Pentsatzen ahal da «4+3=1» tee-shirtek sortuko dutela kuriositate frango gure kanpotiarretan, Laborantxa Ganbareko afitzak ikusten aroko direla (bederen Prefeta eta Su-prefeta nardarazteko), eta BATERA-ko kideek ehunka izenpetze bilduko dituztela... Baionako pestak izanez gain, euskal herritarren pestak dira ere, guri zaigu, herritar gisa, pesta horieri nahi ditugun koloreak ezartzea: euskara erabiliz, gure kultura ez ukatuz, gure nortasuna zainduz... Pesta on deneri.



... de la place prise par les manifestations militaires pendant les Fêtes de Bayonne. Tant qu'à battre le pavé, aux défilés militaires Tartaro préfère la ronde des Mutxiko.

... que l'affiche officielle des Fêtes de Bayonne soit toujours exclusivement rédigée en français. A Bayonne, le bilinguisme ça a la fiche toujours aussi mal.

... et réjouit de l'effort fait pour la mise à disposition d'espaces aménagés pour les festayres. Tartaro eut été ravi de voir le BAB fournir, tout au long de l'année, le même effort en faveur des autres gens du voyage!

... de la persistance de certaines odeurs des petits matins de fêtes... Tartaro aimerait un peu plus de civisme au moment de soulager sa vessie. Il préfère de loin le parfum du petit noir et des croissants chauds!

... et réjouit de voir fleurir des tee-shirts « $4 + 3 = 1$ ». Tartaro se félicite du succès de ces mathématiques modernes!

... pas tant que ça de la censure exercée par le maire de Bayonne, dans le bulletin municipal, sur la page de l'opposition qui se proposait de soutenir la campagne de signatures de Batera. Tartaro espère que les Fêtes de Bayonne lui changeront les idées...

... pas tant que ça de la diatribe du conseiller régional PS Poumayou contre ses petits camarades du conseil municipal de Bayonne, pour avoir fait cause commune avec les abertzale et la LCR dans le soutien à la campagne Batera. Pendant que d'autres chuquent du rosé, Poumayou, lui, se nourrit au lait du jacobinisme.



La fête en musique

Faire la fête à Bayonne

REVOILÀ les fêtes de Bayonne! Cinq jours qui se sont imposés pour la plupart des habitants du Pays Basque Nord, jeunes comme moins jeunes, comme un repère dans l'année: pour certains, c'est le seul moment sur 365 jours où il ne faudra surtout pas mettre les pieds à Bayonne, soit par aspiration au calme, soit par agoraphobie, soit par identité biarrote exacerbée. Mais pour la plupart, c'est un rendez-vous incontournable,



celui durant lequel d'aucuns, véritables stakhanovistes des fêtes, feront les cinq jours jusqu'à plus soif. D'autres, en gestionnaires, se ménageront des jours de repos. Certains varieront les plaisirs et les ambiances tandis que d'autres encore squatteront les peñas, les bars militants, ou des rendez-vous plus culturels.

Un modèle qui vaut ce qu'il vaut...

Et vous, vous ne savez que faire? Vous êtes de Valenciennes et vous ne connaissez rien aux Fêtes de Bayonne ou au contraire vous êtes déjà venu mais vous ne comprenez guère la manière avec laquelle les indigènes s'amusent? Eh bien pour vous, simple béotien, je vais broser à grands traits une journée-type telle que je peux la passer aux Fêtes de Bayonne. Enfin, peut-être pas tout, mais au moins l'esprit dans lequel on fait la fête en Pays Basque. C'est un modèle qui vaut ce qu'il vaut, je vous avertis, mais il y a de grandes chances que la plupart des Basques d'une trentaine d'années fassent comme moi... Lever? Ben ça dépend de l'heure et de l'état dans lequel je suis rentré la veille. Mais bon, disons

Peio Etcheverry-Ainchart

que vers 11h je suis douché, peigné, habillé, prêt à une nouvelle journée. Habillé comment? En rouge et blanc bien sûr! N'écoutez donc pas les esprits chagrins qui vous diraient qu'eux ne veulent pas faire comme le troupeau, qu'ils sont anti-conformistes ou je-ne-sais-quoi... La fête, c'est la communion, «l'être ensemble» dans tout ce que cela a de positif, et le costume rouge et blanc n'est pas un uniforme à la militaire, c'est une manière de dire: «on est riche, pauvre, Basque, Français, Tougouze, UMP bon teint ou abertzale, quand on fait la fête les différences s'aplanissent au moins en apparence, seule reste l'envie de partager cinq jours en faisant la fête». Et accessoirement, quand on est célibataire endurci comme moi et qu'on est trop digne pour demander à maman de laver son linge sale, un T-shirt blanc c'est encore ce qu'il y a de plus simple à laver, donc...

Une fête communautaire

D'un pas... relativement quelconque (ce n'est pas cela qui est important dans le récit), je retrouve ma bande d'amis et on fait la «kutx». Oui, je sais, vous ne savez pas ce que c'est à part que c'est une insulte très grossière en aïnou. La société basque est traditionnellement très communautaire. L'individu s'efface devant le groupe. Certes ce modèle social reproduit de manière relativement stricte jusqu'au XX^{ème} siècle s'est désormais affaibli au quotidien, mais il en reste des traces très visibles dans la manière de faire la fête. Ainsi en Pays Basque Sud les gens se structurent socialement dans le cadre de «kuadriak», c'est-à-dire de groupes d'amis qui se suivent tout au long de la vie. Ici au Nord, le phénomène est moins systématique mais les fêtes se font en bande (loin d'ailleurs d'être hermétique). Chaque membre du groupe verse son écot à une caisse commune (la «kutx»), confiée à l'un d'entre eux (choisir une fille, c'est plus prudent...), qui sert à financer toutes les consommations du groupe durant la soirée. Régulièrement réabondée, elle peut parfois servir à offrir un verre à des amis croisés sur le chemin, selon un accord tacite qui proscrit l'égoïsme. Personne n'ira jamais

se payer son propre verre, tout se fait en groupe. En bande donc, mais également itinérant. En effet, le groupe fait le «poteo» durant toute la soirée, c'est-à-dire qu'il passe de bar en bar et consomme un verre dans chacun d'eux. D'ordinaire l'itinéraire parcourt toujours les mêmes bars mais durant les Fêtes de Bayonne les points de chute ont tendance à être démultipliés. C'est également l'occasion d'aller soutenir financièrement des associations qui trouvent dans un comptoir aux fêtes une source financière non-négligeable (citons par exemple le bar de la radio en langue basque Gure Irratia, celui d'AB le Maiaz, ou celui des Demmo le Txiriboga). N'allons pas croire que le parcours des fêtes est uniquement éthylique. Il y a certains rendez-vous réguliers, comme le fait d'aller danser quelques mutxiko au Dantzazpi, en fin d'après-midi, ou de manger le dimanche au repas organisé en faveur des prisonniers politiques basques place Patxa, ou en faveur de l'association organisatrice des cours de basque pour adultes AEK.

Un peu de tenue...

Evidemment pendant la soirée, on a un peu tendance à sentir l'alcool monter à la tête. Et c'est là qu'une autre règle d'or est soignée en Pays Basque: la dignité. Rien de pire que de montrer ses attributs génitaux aux passants, de chercher la bagarre ou d'agresser la gent féminine. Certes le rejet gastrique est toujours à craindre, tout comme est régulière la vidange vésicale, mais il n'y a rien à gagner à laisser ces traces impériables de son passage sur le voisin ou sur une poignée de porte. Et pour finir, les Fêtes de Bayonne sont le lieu de drague par excellence. Chacun sa technique, je n'ai pas de conseil à vous donner... je... cherche toujours la mienne. Ne cherchez pas à parler d'épinoche, ça ne marche pas. Voilà, avec tout cela vous êtes paré(e). Il ne me reste plus qu'à souhaiter de bonnes Fêtes de Bayonne à tou(te)s.

ABONNEZ-VOUS



Faire les fêtes de Bayonne,

Pour ce numéro spécial sur les Fêtes de Bayonne - Baionako Bestak, Enbata a souhaité donner la parole à quatre personnalités emblématiques bayonnaises qui chaque année, avec leur entreprise ou leur association, participent à la réussite de ces Fêtes. Ils nous en présentent les rites, les rythmes, les animations, mais également leur préparation tout au long de l'année. Travailleurs ou animateurs infatigables de ce rendez-vous majeur des fêtes en Pays Basque, ils nous livrent ici, à l'image de notre numéro spécial, une vision haute en couleurs des Fêtes de Bayonne. Besta on!

J EAN-MARC Landarretche (Association Ibaialde): «Venez découvrir la version de jour ou "couleur" des Fêtes de Bayonne!»
Quelles sont les caractéristiques des Fêtes de Bayonne qui peuvent expliquer son succès?



J-M.L.: Une formule résume bien l'esprit des Fêtes de Bayonne: «On va faire les Fêtes de Bayonne», on est donc acteur de ces fêtes... Cela est bien différent du fait d'«Aller aux Fêtes de Bayonne»... comme spectateur!

On peut aussi dire que différents ingrédients contribuent à attirer un public toujours plus nombreux aux Fêtes de Bayonne.

J-M.L.: La Tenue: habits blancs, foulard et ceinture rouges, Kantaleon et même des instruments de musique (trikitixa, guitare ou autre...) font partie de la panoplie du festayre. Cela montre qu'on a une volonté commune de faire une belle fête. Qu'on suit des

règles du jeu et qu'on se prépare à contribuer à l'ambiance générale de la Fête, à faire les Fêtes!

La diversité: la Fête est influencée par différentes cultures (basque, gasconne, Fêtes de Pampelune) et par des gens d'âges et d'origines différentes.

— La culture bayonnaise est marquée par la culture basque (représentée entre autres par les danses et la musique), la culture gasconne (un certain nombre de peñas en sont les représentants) et les Fêtes de Pampelune (ville jumelée à Bayonne depuis 1960)!

— Le mélange inter-générationnel est un élément très important: chaque génération apprend à faire la fête avec la suivante et/ou la précédente!

L'architecture: les ruelles de Bayonne permettent de d'accueillir une multitude d'animations (bandas, groupes de danseur et musiciens, etc.) sans que l'une gêne l'autre. Ainsi durant les Fêtes, ce dédale bayonnais permet d'avoir des surprises à chaque coin de rue! On dirait vraiment que la ville fut imaginée pour les Fêtes! En bref, si le scénario des Fêtes se retrouvent dans le programme officiel et toutes les improvisations que les festayres (peñas, associations ou individus) apportent... le décor grandeur nature qu'est Bayonne est un élément très important aussi!

Les Fêtes peuvent faire penser à une marée humaine dans laquelle mis à part la tenue blanche et le foulard rouge on a du mal parfois à retrouver les autres «ingrédients de base»?

J-M. L.: Si on utilise l'image de la recette de cuisine pour décrire les Fêtes, les ingrédients mentionnés auparavant (tenue, diversité, architecture... entre autres) doivent être utilisés dans des proportions spécifiques pour que la recette marche! C'est comme l'Axa: pour en servir à plus de monde l'ajout de la meilleure des viandes n'est pas suffisant. Il faut aussi renforcer dans les proportions de la recette originale la présence des autres ingrédients (piments, poivrons, oignons, etc.). L'augmentation du public doit donc s'accompagner par l'augmentation proportionnelle des animations et donc du nombre d'acteurs!

En mettant en place une communication vers l'extérieur qui valorise le fait de «venir faire les Fêtes» plutôt que de «venir aux Fêtes» on prépare les gens à devenir petit à petit eux-mêmes des acteurs.

Ainsi, des spectateurs usant de leur créativité et incités à préparer et mettre en pratique des initiatives comme les «couillonades» (canulars organisés par des peñas ou groupe

d'amis) peuvent de façon simple et originale contribuer à renforcer le «goût et le caractère» de la Fête!

Enfin, à ceux qui connaissent la Fête qu'en «noir et blanc» (de nuit!)... je lance l'invitation de venir la découvrir en version «couleur»... de jour! Ils seront surpris de voir le nombre d'animations que connaît Bayonne la richesse et la diversité des rencontres qu'on y fait aussi! En effet, de plus en plus de monde reconnaît que les ingrédients de la Fête sont apparents de façon encore plus intense durant la journée!

André Olhagaray (livreur de boissons) «Travailler et faire les fêtes... c'est possible! Comme tout bon festayre, il faut savoir programmer les moments de récupération»



De nombreux festayres profitent de leurs vacances pour faire les Fêtes de Bayonne. D'autres travaillent durant le jour en faisant la Fête la nuit. Enfin, il y a des gens qui comme André Olhagaray travaillent pour et pendant les Fêtes de Bayonne!

Comment vit-on... et fait-on les Fêtes de Bayonne quand on est livreur de boisson?

A. O.: La journée de «Fête»... commence à 5h00 du matin! Par l'écoute des quantités à livrer que les tenanciers de bars ont évalué à leur fermeture puis le chargement du camion! Avec mon collègue livreur on se fait un point d'honneur de travailler en blanc!

La tournée des livraisons en ville commence à 7h00... heure à laquelle Bayonne est de nouveau accessible aux véhicules! Il nous faut donc parcourir les rues de Bayonne parfois avec les derniers passages des équipes de nettoyage de la ville.

A 8h00, on fait une demi-heure de pause qui nous permet de retrouver les différents employés de la ville qui sont actifs de 5h00 à 13h00, certains cafetiers qui débutent leur journée et des festayres que terminent leur «soirée»!

Les clients livrés (cafetiers, responsable de bar, etc.) sont très accueillants et arrangeants: il n'est pas rare de se faire servir une omelette au



Triki et Ikurriña (Photo: Kepa Etchandy - Ibaifoto)

“Mes Fêtes de Bayonne!”



“Chaque année, je pose une semaine de vacances pour les Fêtes de Bayonne. Le premier jour de mes vacances débute le mercredi des Fêtes de Bayonne... et les vacances se terminent le mercredi suivant les fêtes... Il faut bien récupérer !

Les Fêtes de Bayonne sont l'occasion de rencontrer les amis, d'ici ou d'ailleurs, qu'on n'a pas vus durant l'année. Une journée des fêtes commence à 11h00 par le café du matin (à la Brasserie de l'Aviron ou au Bar François) qui me permet de rencontrer du monde et d'échanger les impressions et les nouvelles de la veille.

Puis vient, sans s'en rendre compte, le temps de l'apéritif. Là aussi on retrouve beaucoup de connaissances. Ça peut être au Churrasco, au Ramina ou enfin au Petit Bayonne. Ce sont ces lieux de rencontres et les personnes qu'on y trouve qui vont tout simplement déterminer quel programme sera suivi dans l'après-midi.

Normalement l'apéro se prolonge et on décide de grignoter (tapas ou autres) ou de manger des sandwiches.

Etant de la Peña Pestiliak vers 17h00 je retourne au 40 rue des Basques pour préparer la Peña avec les autres membres.

En début de soirée, et ce jusqu'à minuit je préfère aller à Saint-Esprit ou en haut de la rue Tour de Sault pour rencontrer les bayonnais habitués de ces lieux ayant encore de l'espace.

A partir de minuit, soit je suis à Pestiliak, soit je fais la tournée d'autres Peñas !

Enfin, la journée des fêtes se termine à la maison, vers 5 heures du matin, avec une omelette préparée et mangée en compagnie de la famille et des amis qui retournent à la maison à cette heure aussi.”

“Les fêtes sont l'occasion de rencontrer les amis, d'ici ou d'ailleurs, qu'on n'a pas vu durant l'année”

Iker Escot-Sep

“Les fêtes : un élément constitutif du patrimoine bayonnais !”

Maurice Touraton

du samedi montre bien la communion inter-générationnelle. Prolongé par un apéritif sur les 2 rives de la Nive il constitue un moment privilégié. Et que dire de ces mêmes quais de la Nive le dimanche après le Défilé Officiel ?

L'ambiance du quartier St André au moment des courses de vaches vaut très largement le court déplacement.

De plus, je suis (mais pas le seul) un fidèle du triangle Ramina-Pantxo-Ibaia, et, le Chistera regorge de souvenirs.

Enfin, Dantzazpi et Baionan Kantuz sont désormais des incontournables à recommander, sans oublier bien sûr une visite à une ou autre des associations bayonnaises sans lesquelles les fêtes ne seraient pas ce qu'elles sont aujourd'hui!”

“Né à Bayonne de parents eux-mêmes bayonnais, je considère les fêtes comme un événement marquant de l'année.

Il n'est pas exagéré de dire qu'elles sont aujourd'hui un élément constitutif du patrimoine de notre ville.

Plutôt que de parler d'un parcours type journalier, je préfère souligner quelques événements ou lieux significatifs mettant en valeur l'attractivité naturelle de notre cité. Ainsi Le Réveil du Roi Léon tous les midis et particulièrement celui



“Il est 5 heures, et chaque pas vient rappeler que d'années en années les retours se font moins aisés. C'est le moment privilégié où cognent dans la tête musique et chants. C'est le partage avec les derniers rescapés des histoires de la journée. Comme aime le dire mon frangin, "on a bataillé"...Ce qui en clair signifie que l'on a à peu près fait les mêmes trajets, sacrifié aux mêmes rites dans un généreux désordre qui paradoxalement finit par constituer un ordonnancement assez rigoureux.

Les retrouvailles du vendredi par exemple, place Saint-André, l'apéro avec station obligée dans certains estaminets ce qui présente l'avantage de ne perdre personne en route, le déjeuner sur les quais et ensuite la partie la plus débridée en fonction des rencontres, des inspirations, de la forme !

Les fêtes, depuis le corso et les courses de vaches de l'enfance, sont un inévitable rendez-vous. Personne ne se perd tout à fait de vue à Bayonne car on se retrouve toujours la première semaine d'août entre Nive et Adour. De ces instants, restent des souvenirs à n'évoquer qu'entre participant-es, générateurs de fous rires, et d'interrogations, car la mémoire de certains propos est parfois aléatoire.

Des moments à vivre, tout simplement, et qui font totalement partie de notre histoire collective. Quand les roulements de tonnerre de la masqueta feront trembler la ville, le mercredi soir, mettez votre foulard et partagez la fête !”

“Mettez votre foulard et partagez la fête !”

Martine Bisauta



Le parcours d'Alda!

Le Programme Officiel permet à toutes et à tous de retrouver aux différentes heures de la journée des animations en tout genre.

Alda! vous présente ici un parcours possible pour ces 5 jours de fêtes!

FETES DE BAYONNE 2006
du 2 au 6 Août

MERCREDI 2 AOUT :

10H00 :
Carreau des Halles
Championnat du Monde d'omelette aux piments

Organisé par le syndicat de la promotion du piment doux du Pays Basque et du Seignanx, et les associations bayonnaises.

20H00 :
Trinquet Moderne
Pelote Basque à main nue (1/2 finale)
Masters des Fêtes de Bayonne



www.ibaifoto.com



22H00 :
Place de la Liberté
Ouverture Officielle des Fêtes 2006
Balcon Hôtel de Ville

JEUDI 3 AOUT (Journée des Enfants)

Dans les rues de la Ville :

9H00 :
Dianas de Gaiteros, Txistulariak et Trikitixak puis casse-croûte au Bar François.

10H30 :
Défilé de Baionako Haurren Tamborrada (Tamborrada Infantine) et défilé Giganteak Txiki (géants de 2m50 portés par des enfants au son des gaitas) organisés par l'Association BESTEAK.
Départ rue Jacques Laffitte.

ou

11H00 :
Cavalcade des Géants d'Orai Bat : du quartier St Esprit à la Place de la Liberté

12H00 :
Hôtel de Ville
Réveil du Roi Léon

13H00 :
A la Poterne (cadre de verdure aux remparts) Grand Pique-Nique et après-midi récréative.
Ouvert aux enfants âgés de 4 à 12 ans.

De 16H30 à 23H00 :
Place Jacques Portes
Karrikaladi (voir pages suivantes)

VENDREDI 4 AOUT

11H00 :
A Saint-Esprit
Apéritif animé au bar Le Balto.
Cavalcade des Géants d'Orai Bat

13H00 :
Passer avec tous vos amis qui n'ont pas signé la pétition de Batera sur un des ponts de la Nive.

De 16H30 à 23H00 :
Place Jacques Portes
Karrikaladi (voir pages suivantes)



www.ibaifoto.com

**SAMEDI 5 AOUT**

Dans les rues de la Ville :

09H00 :

Dianas de Gaiteros, Txistulariak et Trikitixak

10H00 :

Défilé des Géants de la Cour du Roi Léon portés par l'association TIPITA-PA. A travers les rues de la Ville
Départ de l'école Albert 1er

12H00 :

Allée des Platanes en face du Conseil Général. Xiba ou jeux s'inspirant des anciens travaux de ferme... suivi d'un repas au Patxoki à 14h00.

ou

12H30 :

Porte d'Espagne
Concert de Jotas - Raices Navarras, avec les Tapas d'Or Konpon!

13H30 :

Place Pasteur
Concert de Baionako Tamborrada

17H00 :

Poteo Triki au Bar Sankara... en profiter pour acheter son Tee-Shirt "4+3=7"!

19H00 :

Place de la République
Enchaîner avec le repas de quartier organisé par L'Amarre au Canard.

**DIMANCHE 6 AOUT**

11H00 :

Eglise St André
Messe des Bandas animée par l'Harmonie Bayonnaise et les Chorales Paroissiales

12H00 :

Défilé Officiel
depuis la place Paul Bert jusqu'à la place de la Liberté, en passant par les rues du Grand Bayonne

13H00 :

Rue des Tonneliers
Repas de soutien aux prisonniers politiques basques.

ou

14H00 :

Rue Marengo
Repas Gau Eskola et Gure Irratia.

16H00 :

Sur le pont St Esprit :
"Paquito Lagunak" organisé par l'Association Basoko Lagunak. 3ème édition du plus grand "Paquito Chocolatero" du monde.

De 16H30 à 23H00 :

Place Jacques Portes
Karrikaldi (voir pages suivantes)

00H30 :

Balcon de l'hôtel de Ville.
Départ du roi Léon et cérémonie de clôture des fêtes.



Klixka

Ikimiliklik! Klik! Hik!

Baionako bestak hasten direla eta Euskal Herri guzia, ez bada Europa guzia edo mundu guzia Baionari begira da! Alta zer dute besta horiek, beste herriko bestek ez dutena? Izpura - Aldude - Gamarte - Donaixti - Uharte Garazi eta beste hainbat herrietan ere bestak dira memento berean. Oroit naiz duela zenbat urte kantu bat entzuten genuela : "Aldudeko bestak dira hoberenak mundu guzian oso ezagunak...!". Aldudeko herritar famatu batek egin kantua, hitzak eta musika, beste herri guzietan bereganatu zutena. Umorez egin kantu bat zen, justuki frogatzeko herriko bestak xumeak zirela herritarrentzat eginak, espantu handirik gabe! Bon, egia erran behar da herri ttipi ala handi mozkorra berdin biltzen dela eta biharamuneko buruko mina berdintsua dela!!

Baina, herri ttipi horietan ez da aparkatzeko arazorik, ez da galtza xuri eta atorra gorrik ezartzerik, bakoitza nahi den bezala beztitz da! Ez da beldurrik kasko beltz horietarik badenez jakiteko zenbat edan den, bide ttipiak horretarako eginak dira! Denek elkar ezagutzen, denak elkarrekin kantuz, bertsutan, dantzan... artetan bi pataska ez baitira denak ideia berekoak... eta eguna finitzean baratxuri salda goxo bat edo arraultze moleta on bat baratzekeo biperrarekin! Kasu ahantzi gabe etxeko gasna on bat behar dela askari on horren bururatzeko! Ez da erraiterik ere arno zirizta bat beharrezkoa dela janari on guzi horien pusatzeko! Prezioa? Kitorik denak hor berean, bakoitzak bere etxeko ekoizpenak ekartzen dituela!! Hau hau besta xoragarria! Tiki ttaka etxera sartzen tripa bete, burua nahasia eta bihotza alegera!!! Beraz ze balio du Baionara joatea, hor berean jostatzen ahal delarik? Ez sobera aipa bestenez denak Baiona utzirik etorriko dira herri ttipi horietako bestetara.

Baionan hala Baxe Nafarroko herri ttipi batean besta egiten dutenei desiratzen diet, erran zaharrak zion bezala: on egin dizuela janak eta kalterik ez edanak!

Besta on!!

Kiskil

Pour s'y

Bars présentés en p.10 :

Sankara : ①

Bar François : ②

Le Balto : ③

Peñas ou Associations présentées en p.10 :

Or Konpon : ④

Patxoki : ⑤

Ezin Aseak : ⑥

Localisation des coups de projecteur (p.11) :

Karrikaldi : ⑦

Le Trinquet Mouderne :
60 av Dubroca

Xiba : ⑧

L'Amarre au Canard : ⑨

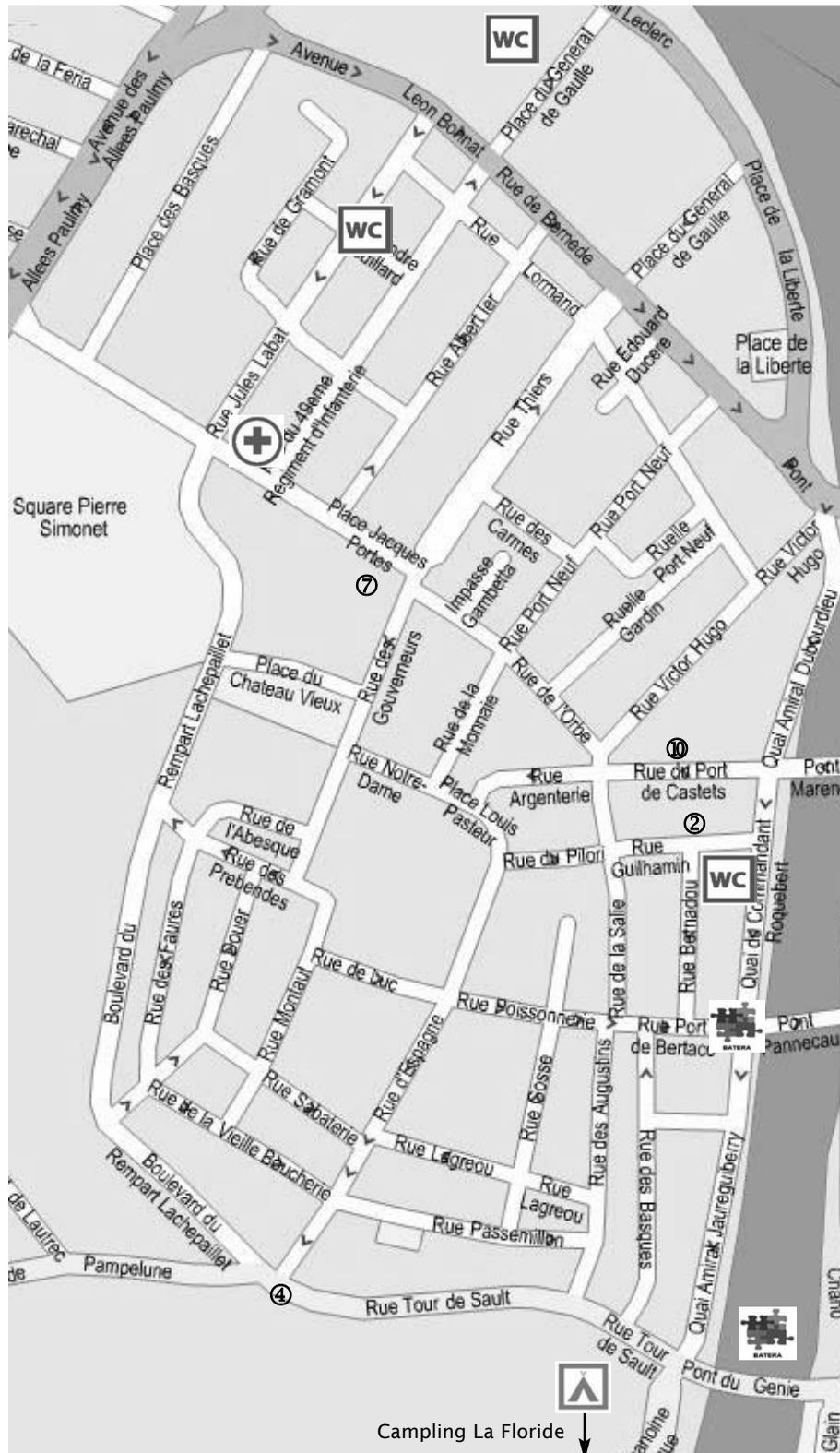
Baionako Ikastolak: ⑦

Vente de Talos au bénéfice des Ikastolas
Ikastola : Ecoles d'enseignement par immersion en langue basque, laïque et ouverte à tous ceux et celles, bascophones ou non, qui désirent que leurs enfants soient véritablement bilingues. Plus d'informations sur : www.seaska.info

Talo : galettes de farine de maïs enroulées autour d'une tranche de jambon cuit ou de fromage frais de brebis, etc.

Stand de la Fondation Manu Robles-Arangiz ⑩

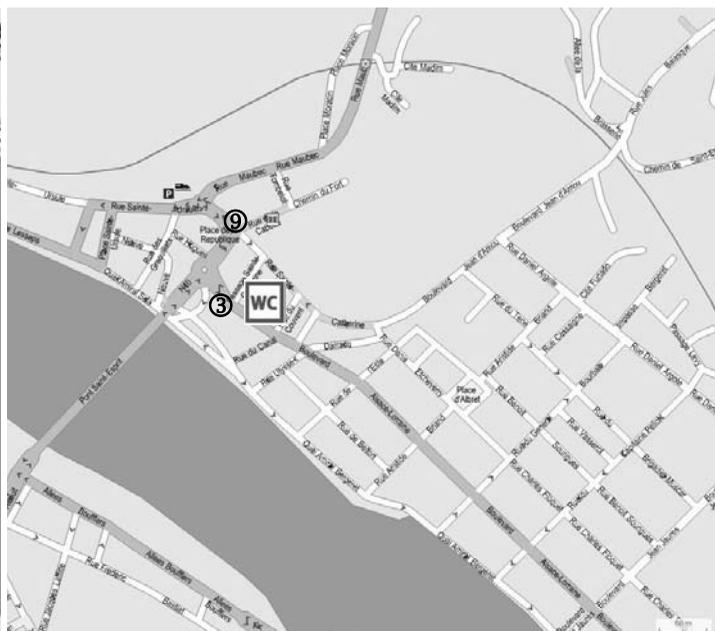
Mardi 1er Août 2006 de 8h00 à 19h00, à la Grande Braderie, vente de Tee-Shirts "4+3=1" spécialement édités pour les Fêtes de Bayonne (3€ le Tee-Shirt) !



Quelques bars et Peñas faisant partie du poteo abertzale :

Kaiet	①	Segi	⑥
Aita Seme	②	Epaixka	⑦
Estalgi	③	Txiriboga	⑧
Xilko	④	Maiatz	⑨
Kixkil	⑤	Talotegi	⑩

retrouver



Divers :

-  : Postes de Secours
-  : Toilettes publiques
-  : Campings temporaires

⑤ Repas de soutien aux prisonniers politiques basques:

Sur les 634 prisonniers politiques basques il y en a plus de 150 dans les prisons de l'hexagone à une distance moyenne du Pays Basque de 828 km. Ceci entraîne des frais énormes pour les familles.

Plus d'informations : www.behatokia.info

Repas de soutien (15€) le dimanche 6 Août à 13h00 à la rue des Tonnelliers.



Batera :

La demande de création d'un département Pays Basque a depuis plus de deux siècles été constante au Pays Basque Nord.

Batera (www.batera.info) organise une pétition pour que selon les modalités de la loi, une consultation officielle soit organisée pour connaître l'avis de la population.

Vous trouverez des tables de signatures de 11h00 à 14h00 sur tous les ponts de la Nive.

N'hésitez pas à faire venir vos amis et connaissances.



Baionako Gau Eskola :

Les cours du soir en langue basque sont organisés à Bayonne de septembre à juin par AEK (www.aeknet.net) qui vend chaque année des Talos rue du Trinquet pendant les 5 jours des Fêtes.

Venez les soutenir le dimanche 6 Août à 14h00 au repas organisé conjointement avec la Radio Gure Irratia.



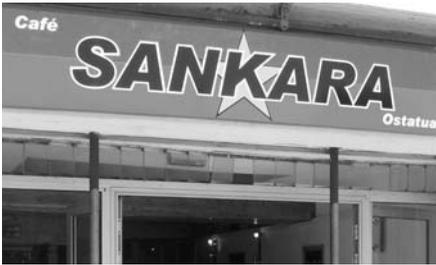
Gure Irratia :

La Radio généraliste (www.gureirratia.com) en langue basque émettant 24h/24h (106.6 - 105.7 - 90.5 FM) vous offrira au 13 rue Marengo des Pintxo tous les jours à partir de midi.

Elle organise le dimanche 6 Août avec la Gau Eskola de Bayonne un repas dans la rue Marengo à partir de 14h00.

"Marengo euskaldundu!"

Petit Bayonne, Grand Bayonne et Saint-Esprit : éclairage spécial sur un bar par quartier !



Sankara :

Au 22, quai Chaho, près du pont Panneau. Du nom de Thomas Sankara, président révolutionnaire et intègre du Burkina Faso dans les années 80, assassiné en 1987. Ouverture tous les jours à 10H, le plaisant paradoxe d'un bar de jeunes écoutant Janis Joplin, Led Zeppelin, Neil Young, Nina Simone... grâce aux goûts éclectiques de Jeff et des autres. Pendant les fêtes, ça danse pas mal le soir. Entre autres moments sympas, un poteo Trikitixa le samedi à 17H et des dégustations d'huîtres le dimanche à partir de 11H. **Ez ahantz euskaraz aritzea Xan eta Jurgi-rekin.** Dans ce même bar Sankara, vous pourrez vous procurer des tee-shirts "4+3=1", spécial Fêtes de Bayonne, à seulement 3 € et ce tout au long des fêtes. Y sont également en vente les tee-shirts "D'autres mondes sont possibles", à 10€.

Bar François :

Tous les jours, Michel Biscay, du Bar François, vous invite à prendre le casse-croûte (omelette au jambon et piment) dès 9h00 pour bien commencer la journée de Fêtes.

Du jeudi au dimanche, le menu complet (avec la Daube de Taureau) est servi à partir de 12h00.

Michel offre aussi le livret Kantaleon aux nombreux chanteurs et chanteuses qui viennent animer son bar ! Pour avoir plus de chances de les voir... n'hésitez pas à passer au 14 rue Guilhamin vers 16h00 et le samedi et le dimanche... toute la journée.

Enfin, ne perdez pas l'occasion de parler ou pratiquer votre basque avec Michel !



Le Balto :

Jackie la nouvelle propriétaire veut faire découvrir Saint-Esprit durant les Fêtes de Bayonne à un maximum de monde. Comme elle adore son quartier et qu'elle y trouve l'esprit de convivialité et d'échange qui caractérise plus les campagnes... elle veut le faire découvrir au Festayre. Pour cela, elle sera aidée par son cousin Daniel qui se chargera tous les jours, à partir de 10h00 d'animer Le Balto avec sa musique et ses différentes techniques pour enseigner et faire pratiquer les danses basques!

Ce bar traditionnel situé au 2 boulevard Alsace Lorraine offrira une Formule Complète (Menu Campagnard) le midi et le soir. **Ez ahantz euskaraz aritzea Jackie-rekin!**

Associations bayonnaises

37 associations du Groupement Bayonnais des Associations (GAB)

oeuvrent pour renforcer l'identité des Fêtes de Bayonne !

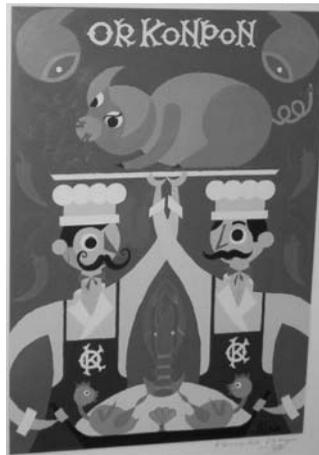
Ce numéro spécial vous présente 3 membres du GAB

Or Konpon :

Née en 1978, c'est la première association festive et gastronomique créée à Bayonne.

En 1987, dans le but de renforcer l'identité des Fêtes de Bayonne et de faire participer les familles, elle a imaginé et réalisé le Roi Léon ainsi que sa cour de Géants. Or Konpon a aussi appuyée l'utilisation de la tenue blanche pour les Fêtes.

Du vendredi au dimanche des Fêtes le local d'Or Konpon, à la Porte d'Espagne, ouvre ses portes de 18h00 à 24h00. Cela vous permettra de découvrir le cadre de la Peña et d'apprécier les chants ou autres animations spontanées qui s'y déroulent souvent. Or Konpon donne effectivement la priorité aux artistes en direct ! Un rendez-vous pour tous ceux qui veulent découvrir la cuisine d'Or Konpon : **Samedi 5 Août à 12h30** Or Konpon et ses tapas (cuisse de caille et sauce aigre-douce, coeur de canard) en face du Concert de Jotas!



Patxoki :

En juin 2007 ce local inter-associatif du 23 rue des Tonneliers célébrera ses 20 ans d'existence!

Utilisé durant toute l'année par de nombreuses associations progressistes (respectueuses de la langue basque, luttant contre l'homophobie et le racisme, etc.), le Patxoki met à votre disposition des toilettes, aménagées pour recevoir des fauteuils roulants, avec préservatifs, serviettes hygiéniques et tampons.

Enfin, le Patxoki vous permettra d'éteindre votre soif avec des boissons du commerce équitable dans des "Baso berri".



Ezin Aseak :

La Peña du 17 rue Pelletier ouvrira ses portes de 19h00 à 24h00 du jeudi au dimanche des Fêtes.

La Place est agréable et souvent animée par les chanteurs d'Ezin Aseak!

Le jeudi 3 Août, la troupe de chanteurs d'Ezin Aseak animera les rues de Bayonne. Guitares,

accordeons et voix seront de la partie !

Ceux qui veulent découvrir le local de l'association sont invités à venir le **jeudi 3 Août à 19h00**... l'animation musicale sera de retour de sa tournée de chant et vous assisterez alors à l'ouverture du local et à plusieurs chants du Kantaleon !

Coups de projecteur

KARRIKALDI :

Conscientes que la culture est mouvement, sous l'égide de la Commission des Fêtes de Bayonne, les associations Leinua, Ibaialde, Baionako Ikastolen Laguntzaileak et la Tuntuna vous proposent un nouveau rendez-vous :

Karrikaldi à la place Jacques Portes.

Karrikaldi débutera à 16h30 dès le jeudi 3 août, avec une première partie spectacle (dances, chants, pertsu) avec places assises et une partie participative avec le sept à neuf de Dantzazpi et Baionan Kantuz, que le Karrikadantza (bal trad) clôturera.

Pour ceux qui ne connaissent pas les danses basques pratiquées lors du **Dantzazpi**... il y a une formation gratuite tous les soirs la semaine qui précède les Fêtes de Bayonne à la Salle Lauga 2 (Grenouille) organisée par Agnès Perez de 18h30 à 20h30.

Baionan Kantuz permettra ensuite de découvrir les chants du livret Kantaleon en vente sur place.

Enfin les talos et du cidre seront vendus sur place durant toutes les animations.



	OSTEGUNA Jeudi 3 Août	OSTIRALA Vendredi 4 Août	LARUNBATA Samedi 5 Août	IGANDEA Dimanche 6 Août
16:30 DANTZA	ORAI BAT Les Mascareignes Pertsulari Gazteak	Groupe Sicilien CITTA'DI CERDA Ziziliar taldea	PIATKOWIOKI Polonais/Polonesa ZPEIMAKUKI	LEINUA
17:30 KANTUA	Amaia Riouspeyrious & Philippe Albor DANTZA PITXUN	PERRUKETAK	JOTEROAK	AMAREN ALABAK
19:00 20:00	DANTZAZPI Leinua Txaranga BAIONAN KANTUZ	DANTZAZPI Leinua Txaranga BAIONAN KANTUZ	DANTZAZPI Leinua Txaranga BAIONAN KANTUZ	DANTZAZPI Burgaintzi Txaranga BAIONAN KANTUZ
21:30	Karrikadantza Euskal Herriko Dantza taldetako soinulariekin Par les musiciens des groupes de danses trad du Pays Basque			



Le Trinquet Moderne :

Organisateur depuis près de 20 ans des Masters de Pelote Basque qui font partie du Programme Officiel des Fêtes de Bayonne, Jean-Marie Mailharro a réussi à créer un nouvel espace de fêtes aux Arènes!

A l'évènement sportif se rajoutent trois animations culturelles^(*) qui permettent de vivre les Fêtes de Bayonne en compagnie de nombreuses personnes venues du Pays Basque Intérieur.

→ **Vendredi 4 août** *Zikiro Pesta* (Méchoui) animé à partir de 20h00 avec plus de 600-700 personnes attendue.

→ *Le Tournoi de Mus / Mus Txapelketa* du **samedi 5 août au matin** réunissant plus de 100 équipes.

→ *Le repas* du **dimanche 6 août** à midi animé par le Groupe Adartza et les danses basques ("7 jauziak", etc.)

^(*) s'inscrire et/ou confirmer la veille sur place.



Xiba :

Des jeunes sportifs (Xiba) organisent avec Baiona Berria (groupe municipal abertzale de Bayonne) ces jeux s'inspirant d'anciens travaux de ferme... adaptés aux amateurs-trices!

Ne perdez pas cette belle occasion d'être acteur durant ces fêtes : formez des équipes mixtes (3 filles et 3 garçons) et rendez-vous le **samedi 5 août à 12h00** à l'Allée des Platanes (en face du Conseil Général).

Ces jeux seront suivis à **14h00** d'un repas à la rue des Tonneliers (devant le Patxoki) : 12€ / adulte et 5€ / enfant.

Animation musicale : "Trikitixak" tout le long des jeux et du repas!

Places limitées pour le repas : réserver à l'avance au 06-15-32-04-07 ou 06-18-22-37-00



La vie de Quartier à Saint-Esprit :

Patrick, du restaurant L'Amarre au Canard souhaite pour une troisième année consécutive, transformer la Place de la République en véritable guinguette !

L'endroit étant naturellement ombragé par les arbres Patrick souhaite la mettre à disposition des festayres en y installant sa cuisine pour les recevoir dans un cadre très agréable !

Fidèle aux menus originaux à base de canard qu'il prépare tout le long de l'année, pendant les fêtes, le cuisinier offrira entre autres spécialités, du magret aux pêches et des côtes de boeuf.

Vous êtes donc invités du jeudi au dimanche à manger de 12h00 à 24h00 en découvrant l'ambiance des Fêtes au Quartier Saint-Esprit...

Enfin, les habitants du quartier se retrouvent le **samedi soir** pour manger sur la Place de la République ! Une bonne occasion pour mieux connaître Saint-Esprit !





Asteko Fitxa

Alda!

Baso Berria

Le projet :

Le Basoberri est un verre en plastique dur (donc incassable et réutilisable). L'association Alternatiba, en partenariat avec les peñas du Groupement des Associations Bayonnaises (GAB) propose un système de location de ces nouveaux verres pendant les Fêtes de Bayonne.

Objectifs :

- ◆ Diminuer la quantité de plastique jetée lors des Fêtes de Bayonne.
- ◆ Sensibiliser à la préservation de l'environnement en stimulant le geste responsable.



Présence lors d'évènements locaux :

- ◆ Le festival EHZ (30 juin, 1 et 2 juillet 2006), en Soule. 2500 Basoberri ont été utilisés par les festivaliers.
- ◆ Festival "La Ruée au jazz" (13, 14, 15 et 16 juillet à Bayonne). Le Basoberri est adopté par tout type de public.
- ◆ Alternatiba propose les Basoberri à tout organisateur de fête intéressé (comités des fêtes, gaztetxe, écoles...).

Fonctionnement :

Avant :

L'association Alternatiba loue les verres aux peñas partenaires du projet. Ils sont conditionnés dans des caisses fermées (garantie de la propreté des verres).

Pendant :

Les 37 Peñas du GAB mettent à disposition des Festayres les verres consignés. 1) A l'heure de l'apéro (mais aussi dans certaines peñas en soirée), les festayres peuvent se procurer *Basoberri* contre une caution de 1€ (on peut aussi les commander par 4 ou 5, lors d'une tournée !)

2) Quand il le souhaite, le Festayre ramène son verre. La Peña lui rend sa caution.

Après :

Alternatiba récupère les verres et les lave dans une machine à laver professionnelle avant de les conditionner dans leurs caisses. Les Basoberri sont prêts à être réutilisés.

Les partenaires :

→ **Bil ta Garbi** : soutien financier principal du projet et soutien pour la diffusion du concept sur tout le Pays Basque.

Bil ta Garbi est une Communauté de Communes responsable du Traitement des Déchets sur 200 communes du Pays Basque et une partie du Béarn.

→ **Ville de Bayonne** : aide à la diffusion de l'information dans tous les supports d'informations liés aux Fêtes de Bayonne. Aide logistique pour le stockage et le lavage des verres.

→ **Le Conseil Général, Le Journal du Pays Basque, entreprise Sokoa et Euskal Irratiak** : édition de l'affiche et communication.

Le set de table dessiné par Duverdié :



Vous le trouverez dans la plupart des bonnes tables, restaurants ou peñas, de Bayonne pendant ces 5 jours des fêtes. Il annonce un grand rendez-vous populaire qui se tiendra à Bayonne du 2 au 5 novembre prochain, à la toute nouvelle Maison des Associations à Glein. Il s'agira d'une sorte de grand salon de l'agriculture paysanne avec exposition des bêtes, différents produits, dégustations, moments conviviaux et rendez-vous gastronomiques. L'agriculture du Pays Basque nord y

sera présentée aux habitant(e)s de la côte pour montrer qu'elle ne se contente pas de produire notre alimentation, mais également une grande part de notre environnement, nos paysages, notre culture et notre identité. Et selon le type d'agriculture qui est choisie, paysanne ou industrielle, le Pays Basque de demain ne sera sûrement pas tout à fait le même...



L'agenda de la Fondation Manu Robles-Arangiz

Tee-shirts :

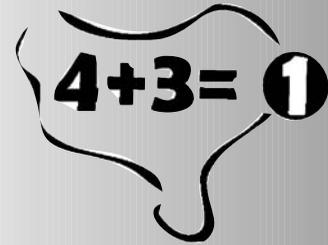


La Fondation Manu Robles-Arangiz a édité des tee-shirts "D'autres mondes sont possibles... Eraiki ditzagun!".

Ils sont en vente 10€.

Différentes tailles et couleurs sont disponibles.

N'oubliez pas le *Tee-Shirt "4+3 = 1"* spécial Fêtes de Bayonne d'*Enbata* pour 3€ seulement!!



Lieux de vente :

◆ Au stand que la Fondation tiendra à la **Grande Braderie de Bayonne** le mardi 1er août 2006 :

- **Lieu** : rue du Port de Castets (rue prolongeant le Pont Marengo quand vous allez du Musée Basque vers le Grand Bayonne)

- **Horaires** : de 8h00 à 19h00

◆ Au bar **Sankara** :

- **Lieu** : 22 Quai Chaho (près de la rue Pannecau).

- **Horaires** : du mercredi au dimanche des Fêtes à partir de 10h00.

Alda!

Manu Robles-Arangiz

Institutua Fundazioa

20, Cordeliers karrika, 64100 – Bayona

Tel. + fax : +33 (0)5 59 59 33 23

E-Mail: ipar@mrafundazioa.org

www.mrafundazioa.org

Zuzendaria: **Fernando Iraeta**

Ipar Euskal Herriko arduraduna:

Txetx Etxeverry

Alda!-ren koordinatzailea:

Xabier Harlouchet



ça s'apprend toute l'année

jambon à la pause de 8h00!

Par la suite, c'est la course contre la montre pour terminer les livraisons avant 11h00, heure à laquelle la ville est à nouveau interdite à la circulation! Il faut reconnaître que l'esprit bon enfant règne durant cette période. On peut se retrouver nez-à-nez avec son camion et les porteurs de Géant de Tipi Tapa qui connaissant nos routines savent adapter avec bonne humeur leur rythme... à celui de la livraison! On doit aussi composer avec beaucoup d'animations du matin qui attirent très vite du monde en ville! Comme c'est le cas le jeudi pour la journée des enfants! Enfin durant toute la matinée il n'est pas rare de recevoir des encouragements de certains festayres et amis qui me donnent rendez-vous pour l'après-midi! Ça motive et ça fait oublier la fatigue!

A 12h00 le camion de la tournée est de retour à l'entreprise... et c'est l'autre journée de Fête qui est prête à commencer!

Le rendez-vous est souvent pris dès 13h00 avec les collègues de la peña pour faire la tournée de bars et associations avant de se rendre au Dantzazpi qui s'appellera Karrikaldi cette année!

C'est assez impressionnant de fréquenter tous les bars livrés et visités vide en matinée... plein de monde en après-midi. Les clients en profitent pour me faire leurs derniers commentaires sur les livraisons... même si je suis leur client! En fait les gens qui travaillent pour et durant les fêtes sont solidaires entre eux et s'encouragent les uns les autres pour tenir le rythme! Vers 23h00, les Fêtes s'achèvent pour moi... pour être d'attaque le lendemain!

Enfin, comme le rythme est soutenu du mercredi au dimanche (les livraisons ne peuvent s'arrêter!)... Comme tout bon festayre, je me programme une journée de récupération qui est dans mon cas le samedi! Ce-jour là, le retour à la maison se fait avant la tombée de la nuit pour être en pleine forme pour le dernier jour des Fêtes!!

Guillaume Irigoyen (Karrikaldi): «Dantzak, kantuak eta jokoak... besten nortasunak dira! Les danses, les chants et les jeux sont l'identité des Fêtes!»

On dit que l'identité des Fêtes de Bayonne représente sa force principale. Qu'entend-on par l'identité des Fêtes?

G. I.: Les Fêtes de Bayonne ont toujours été le moment de l'année où de nombreuses peñas ou associations ont décidé de mettre en place des initiatives: animation spontanée des rues avec leurs musiciens et chanteurs, présentation en public des activités di-

verses préparées tout le long de l'année (sortie des chœurs d'hommes par exemple), organisation de «*couillonades*» (Musu parade, Kanileon, ...), etc.



Petit à petit ces initiatives se sont intégrées au programme officiel des Fêtes et les différentes associations ont réussi, via leur implication dans le Comité des Fêtes, à rendre traditionnels un certain nombre d'animations en journée. Le réveil du Roi Léon, la tenue blanche, les activités comme Dantzazpi (qu'on retrouvera cette année dans Karrikaldi), les tournées de bar en musique et en chant grâce au Kantaleon, etc. font partie maintenant des événements qui caractérisent les Fêtes de Bayonne.

C'est cette identité des Fêtes de Bayonne qui fait que souvent les personnes participant aux Fêtes une première fois comme spectateurs puis souhaitent se préparer à devenir acteur pour les années suivantes: en apprenant les danses basques, en s'inscrivant dans des chorales de chant basque ou tout simplement en amenant/organisant de nouvelles initiatives!

Bref, les Fêtes semblent être un endroit de rencontre, de découverte et une sorte de «pépinière» d'animations culturelles!

G. I.: Oui, les Fêtes de Bayonne sont l'occasion de rencontrer des connaissances ou amis qu'on n'a pas vu depuis longtemps et d'être le rendez-vous de l'été de collègues en vacances. La journée du dimanche que tout le monde veut vivre intensément pour savourer sa dernière journée des Fêtes est aussi un moment fort... qui invite à revenir l'année suivante!

En plus de partager ces moments magiques avec de nombreuses autres personnes, les Fêtes de Bayonne offrent à de nombreuses activités culturelles l'occasion de trouver un large public!

Ainsi, il y a 8 ans, Baïonan Kantuz n'avait organisé que quatre rencontres mensuelles au Marché de Bayonne... l'animation s'est présentée de façon spontanée aux Fêtes de Bayonne. Le succès a été énorme, et Baïonan Kan-

tuz a par la suite réuni tous les mois de plus en plus de personnes pour être programmé dès l'année suivante dans le programme officiel des Fêtes de Bayonne!

Il est clair que les activités culturelles du Pays Basque tout le long de l'année enrichissent les Fêtes de Bayonne. Les Fêtes de Bayonne permettent de leur côté de faire connaître ces activités culturelles à un public qui n'avait pas eu l'occasion de les découvrir jusque là! Une belle complémentarité qui se poursuivra grâce à la participation de plus en plus active des festayres.

chent surtout les danses qui animent les différentes fêtes du Pays Basque. Il suffit d'une formation pour ne plus être spectateur dans les fêtes mais devenir un acteur.

D'autre part, les membres d'Orai Bat, en plus de faire la fête, contribuent à la «*fabriquer*». Ils/elles ont l'habitude de faire les fêtes comme porteurs de géants, comme joueurs de txistu ou comme danseurs. L'animation des fêtes leur permet de les vivre de l'intérieur. Le parcours effectué durant les fêtes de Bayonne offre souvent l'occasion à nos musiciens et danseurs de recevoir des marques de sympathie et



Concours d'omelettes aux piments sur la place des Halles

Iñaki Serrada (Orai Bat): «La réussite de la fête passe par la pédagogie de la fête qu'on développe dès le plus jeune âge et tout le long de l'année!».



A la tête d'Orai Bat, une des plus importantes associations culturelles de Bayonne, Iñaki Serrada nous explique comment on forme les gens «de 7 à 77 ans» à la culture des Fêtes de Bayonne.

Concrètement que fait Orai Bat pour aider les gens à ne plus «Aller aux Fêtes» mais à «faire et à fabriquer les Fêtes»?

I. S.: A chaque trimestre Orai Bat permet à un vaste public d'apprendre des danses basques. Ces formations sont concentrées sur une semaine et tou-

de soutien de la part du public ou des autres acteurs (cafetiers, etc.) de Bayonne. Cela renforce la convivialité, l'échange et l'esprit de partage qui caractérisent les fêtes!

Et comment prépare-t-on les prochaines générations à «faire les Fêtes de Bayonne»?

I. S.: L'avenir et la réussite de la fête passe par la pédagogie de la fête qu'on développe dès le plus jeune âge et tout le long de l'année! Orai Bat anime une à deux heures de danses basques durant l'année scolaire d'octobre à juin. Ces formations touchent principalement des élèves bayonnais du CP au CM2. Cette année, plus de 400 jeunes ont ainsi pu avoir une initiation aux Fêtes traditionnelles (Olentzero, Carnaval, etc.) et aux danses labourdines (Zazpi Jauziak, Bolant Dantza, Kaskarot Martxa, etc.).

Sinon, il est possible pour les 8 à 14 ans de s'inscrire à la mairie pour les trois jours de formation qui précèdent les Fêtes de Bayonne. Ce ticket découverte permet de suivre du 31 juillet au 2 août une formation aux danses basques à Orai Bat de 10h00 à 12h00 pour être prêt à faire les Fêtes de Bayonne.

Une histoire sans fin



Les Fêtes de Bayonne 1932. (Fonds Auber - Archives municipales de Bayonne)

SE remémorer le passé ne présente parfois aucun intérêt. Concernant les Fêtes de Bayonne, un bref retour en arrière paraît pourtant nécessaire, afin de mieux appréhender le présent et assurer une certaine pérennité pour les années à venir. Loin de leur médiatisation actuelle, les premières Fêtes se sont déroulées du 13 au 17 juillet 1932. A l'époque, beaucoup moins de chandails jalonnaient les rues de la ville. L'automobile en était à ses balbutiements, le tramway était le moyen de locomotion le plus utilisé pour rallier Bayonne à Biarritz et l'été venu, les riverains allaient se baigner dans les eaux de la Nive légèrement en amont du Pont du Génie. Les grandes terrasses de café étaient concentrées autour de l'Hôtel de ville et les batailles de confetti faisaient rage lorsque le soleil avait cessé de briller. Autre temps, autres mœurs. Peut-être. Mais qu'est ce qui a changé sur le fond en l'espace de 70 ans? La convivialité a-t-elle vraiment gagné du terrain avec le temps? Doit-on considérer que l'on s'amuse mieux maintenant qu'à cette époque?

La Forme et le Fond

La prudence est de mise pour analyser l'évolution des actes et des comportements. Concernant les actes, le programme des premières éditions était au moins aussi fourni que l'actuel. Preuve que rien n'est venu révolutionner l'esprit original des Fêtes. Les Txitulari comme les Géants défilent toujours non loin des berges de l'Adour. Les vaches continuent à fouler le pavé du côté du quartier Saint-André et le Corso n'en finit plus d'enchanter l'imaginaire des petits et des grands. Les cérémonies d'ouverture et de fermeture se sont certes étoffées mais au-delà de la mise en scène, force est de constater que cela n'a en rien modifié la qualité de la Fête.

Les comportements individuels ont quant à eux beaucoup évolué. Mais les Fêtes ne pouvaient rester à la traîne. On subit une cacophonie ambiante sans pareille lorsque l'on arpente les rues du Petit Bayonne ou encore la rue des Basques. Les adolescents et les autres se donnent rendez-vous ou se localisent par téléphone portable interposé. Nombreux sont ceux

qui envoient à leurs amis, restés l'âme en peine à l'autre bout de l'hexagone, des images ou des vidéos en temps réel. Les lieux à fréquenter ont explosé quantitativement (animations, bars, restaurants, associations,...). L'alcool ne se consomme pas toujours avec modération. Et le mot cigarette ne rime plus seulement avec le mot tabac. Bref, la Fête, pour ne pas dépérir, s'est adapté à toutes les outrances de la société moderne. Un bien ou un mal? A vous d'en juger. Quoiqu'il en soit, cette évolution ne s'est pas opérée sans quelques heurts, dans les années 70 (notamment avec des problèmes liés aux multiples rixes) et en 1985. Cette édition-là fut marquée par la suppression d'un jour, suppression que certains n'ont toujours pas digérée. Là encore, le passé peut leur donner raison.

Une organisation complexe

En 1939, Bayonne vécut, en effet, huit jours de festivité non-stop, du 13 au 20 juillet. Pourquoi alors, en 2006, déployer une logistique aussi lourde à mettre en place (arrêtés préfectoraux et municipaux, décorations, services

de voirie, services de sécurité, installation d'estrades, de barrières, de gradins, de toilettes publiques, ouverture d'aire de camping, de douches...) pour un laps de temps aussi bref? Les Fêtes n'ont-elles pas atteint une maturité suffisante pour débiter le lundi et se conclure le dimanche? Car la différence entre les cinq jours actuels de liesse et la semaine entière que nous pourrions vivre est finalement minime. La braderie du mardi n'est-elle pas davantage qu'un prélude aux Fêtes? Ne devrait-elle pas être intégrée au programme officiel? Les Bayonnais ont, eux, adopté l'événement depuis fort longtemps. Pour preuve, en 1932, les journaux locaux relataient déjà la présence d'une foule dense lors «des réclames sensationnelles dans les magasins de la ville».

Rien ne saurait donc résister à l'engouement populaire que suscitent les Fêtes. Seule la seconde guerre mondiale aura interrompu leur histoire. Mais les réjouissances bayonnaises reprirent de plus belle en 1946. Depuis lors, aucune année ne manque à l'appel. Souhaitons qu'il en soit encore longtemps ainsi.



Défilé en 1932 près de l'Hôtel de Ville (Fonds Auber)



Baionako Bestak

Jean Haritschelhar

C'ETAIT avant la deuxième guerre mondiale, de 1932, date à laquelle furent créées les Fêtes de Bayonne, jusqu'en 1939 où elles se célébraient autour du 1^{er} juillet. Journées d'allégresse, entre Bayonnais auxquels se mêlaient des jeunes des communes d'alentour. On était chez soi, tout le monde se connaissait, c'était la liesse de ces années folles où on oubliait les ravages de la première guerre.

Les Fêtes de Bayonne avaient leur chanson qui, si ma mémoire est fidèle, avait été créée par le chanoine Lamarque «*le vieux des Tribunes*», professeur à l'Institution Saint-Louis-de-Gonzague:

Aux Fêtes de Bayonne
On danse, on chante, on vit,
Et la verve gasconne
Partout s'épanouit.

Tel en était le refrain, repris en chœur, chanté éperdument, traduisant cette joie saine des journées de l'été naissant.

Bien que je n'aie pas connu les Fêtes d'avant-guerre je n'en ai pas moins participé à celles de l'après-tourmente et comme tous les jeunes de cette époque j'ai chanté ce refrain joyeux avec toute la verve qui me caractérisait. C'était l'époque où je jouais au rebot avec l'équipe d'Ikasleak au fronton de Dibusty que nous avions rénové, car

Bayonne, il faut bien le dire, n'avait pas de fronton. L'actuel fut bâti en 1947, M. Brane, un Basque maire de Bayonne ayant été convaincu de cette nécessité par l'équipe dirigeante d'Ikasleak. Ainsi, en dehors du Trinquet moderne de Bayonne et du Trinquet Saint-André, la ville se dotait d'un équipement en faveur du sport national des Basques.



«Les Fêtes de Bayonne ont évolué aussi dans le sens de la basquisation progressive»

Plus tard, lorsque je revins à Bayonne en tant que directeur du Musée Basque, j'ai à nouveau connu le dernier, ou plutôt l'avant-dernier jour des Fêtes où le Comité des Fêtes se réunissait à l'auberge du Musée pour son repas traditionnel. Le menu était traditionnel lui aussi, toujours le même, confié au traiteur M. Matabos: foie gras, demi-langouste,

confit de canard et dessert dont j'avoue ne plus me souvenir. Le docteur Henri Grenet présidait et, à la fin du repas, toutes les bandas qui avaient participé aux Fêtes défilaient à l'auberge du Musée, fréquentée comme elle ne l'était jamais, remplissant le rôle qui lui était dévolu, celui de recevoir les gens de la cité, comme tous les autres bars et cafés.

Tout cela est du passé, la plupart des membres du Comité des Fêtes a disparu, les Fêtes de Bayonne ont évolué. Leur renom est tel que l'on accourt de partout dans un grouillement indescriptible d'une foule immense et les excès inévitables que la municipalité essaie d'endiguer.

Evolution certes, mais aussi dans un certain sens, celui de la basquisation progressive: txistularis, gaiteros, danseurs d'Orok bat et autres groupes, chanteurs aussi avec Baionan Kantuz, programme des masters du Trinquet moderne sous la direction du toujours jeune et sans cesse créatif Jean-Marie Mailharo. Les «*ikurriñas*» fleurissent, un bertsulari ouvre en basque les Fêtes avant que le maire ne livre les clefs de la ville à la jeunesse vibrante.

Emeki emeki, bainan segurki, euskalduntzen ari da Baiona. Pentsa beza Iparraldeko hiri nagusia dela eta daukan berezitasuna euskaldun goatik datorrela.



Courses de vaches

Les Fêtes, c'est quoi ?

TROIS questions à Peio Etcheverry, sur sa Maîtrise concernant les fêtes de village au Pays Basque intérieur:

Enbata: Qu'est-ce qui caractérise les fêtes du Pays Basque ?

P. E.: Leur caractéristique principale est sans doute leur continuelle adaptation à l'évolution de l'environnement social et culturel qui les entoure; c'est aussi, lié à cela, une facilité à faire de nouveautés, des traditions anciennes. Je pense au méchoui qui dès «*sa découverte*» était considéré comme une tradition ancienne à la fin des années 1970.

Enb.: Un espace organisé garantit ou entrave-t-il l'espace de liberté ?

P. E.: Les fêtes n'ont rien de spontané, même si des événements inattendus peuvent s'y dérouler. Elles sont avant tout (comme un repas de famille, un mariage, un festival...) un espace orga-

nisé —souvent dans les moindres détails— qui permet ensuite des échanges entre personnes, entre générations, entre cultures... Cette organisation doit avoir pour but d'entraver au minimum l'espace de liberté que sont les fêtes.

Enb.: Qu'est-ce qui n'existe pas aux fêtes de Bayonne et qui pourrait très bien être adapté des fêtes de village du Pays Basque intérieur ?

P. E.: Dans les fêtes du Pays Basque intérieur, le nocturne avait petit à petit pris le dessus sur la journée; on a assisté depuis quelques années à un ré-équilibre. En suivant cet exemple, l'enjeu principal à Bayonne est peut être de faire de la journée le moment le plus intense d'échanges et d'activités. Il s'agit aussi d'équilibrer l'espace géographique en amenant la fête dans des quartiers non touchés jusqu'à mainte-



Animation des rues par les peñas



Le Kit du Festayre

Ne vous y trompez pas, il n'existe pas de panoplie type. Et puis, il vous manquera toujours le petit accessoire qui tue. Dans le désordre: gel, parfum, chewing-gum, préservatif, cure-dent, mouchoir en papier, stylo, pansement, coton-tige... Tentez aussi citrate de bétaine, doliprane et semelles renforcées anti-odeurs.

■ Budget:

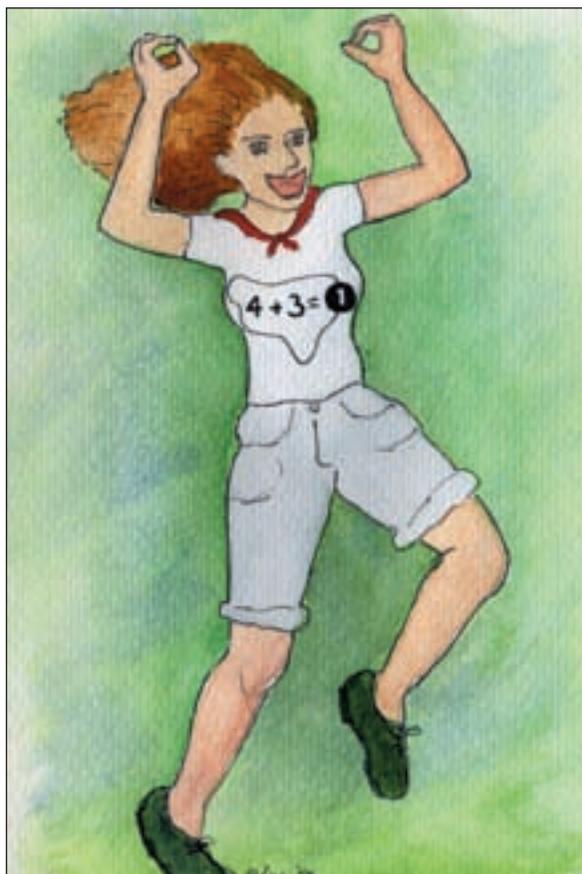
Pour passer de bonnes Fêtes, mieux vaut épargner tous les mois une somme (aussi modique soit-elle). Sinon, le mois d'Aôut vous semblera durer 120 jours, laps de temps nécessaire à l'amortissement de vos dépenses (braderie non comprise).

■ Sommeil:

Engrangez du repos avant. Car pendant, ce sera trop tard. A moins d'être capable de récupérer en dormant 10 minutes tous les jours. Vous risquez, de toutes façons, de souffrir autant qu'un navigateur effectuant une traversée en solitaire.

■ Alimentation:

Sauter un repas peut anéantir le bon déroulement d'une journée. Si vous n'avez ni le temps ni l'envie de vous asseoir, optez au minimum pour un sandwich. Prêtez attention à son contenu si vos facultés olfactives et mentales vous le permettent.



■ Habillement:

Le pantalon blanc et la chemise ne vous poseront pas de problèmes existentiels. Quant au foulard, il vous tiendra chaud que vous le mettiez devant ou derrière le cou. Pour ne pas perdre la ceinture, introduisez-la dans les passants de votre pantalon. Pour 3 € seulement, n'oubliez pas le Tee shirt: «4 + 3 = 1»!

■ Camping et Navette:

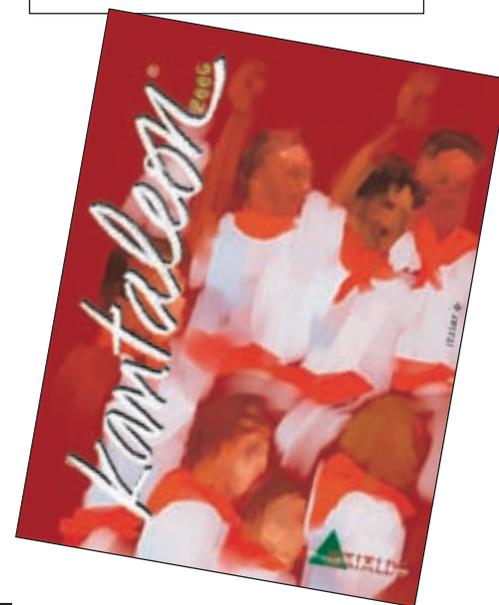
Récupérez un maximum d'informations avant le mercredi soir. Sinon les données risquent de se mélanger dans votre tête. Souvenez-vous de l'heure du dernier bus ou du dernier train. En cas d'oubli, faites confiance à votre instinct de survie.

■ Kantaleon:

Livret de chant indispensable pour faire les Fêtes! Se le procurer au Karrikaldi. Certains bars et peñas l'offrent à ceux qui essaient de mettre de l'ambiance en chantant!



Danseurs au traditionnel Dantzazpi



Ouverture vers les autres

PERSONNE, dans notre région, ne parle de «La Fête à Bayonne» mais bien des «Fêtes de Bayonne». Outre cette subtilité lexicale, il semble bien que la nuance est importante dans l'esprit des gens. Il n'y aurait donc pas une façon unique et universelle de faire la fête mais bien plusieurs manières de s'amuser à condition de savoir respec-

ter l'autre et en faisant preuve d'un minimum d'éducation. De l'association revendiquant une forte identité basque au club privé en mal de reconnaissance sociale en passant par les sociétés huppées dans lesquelles se bousculent les plus ou moins jeunes notables bayonnais, l'éventail est large. Il est même gigantesque.

Mais ne nous y trompons pas, la richesse et le charme des Fêtes réside bel et bien dans cette diversité culturelle et sociale. Et c'est de ce mélange de personnalités hétéroclites bien campées sur ses convictions que naît quelque fois l'alchimie de débats et de discussions effrénées. Il arrive que la mayonnaise ne prenne pas. C'est l'essence même de la vie que de nous im-

poser des rendez-vous manqués. Rien ne nous autorise cependant à renoncer. C'est pourquoi du comptoir du Dacquois au salon de l'Auberge du Cheval Blanc, du bar du Marché au Trinquet Moderne, il est nécessaire de marcher à la découverte de nouveaux horizons. Et puis marcher, après tout, c'est aussi bon pour la santé.

Sommaire

- Faire les Fêtes de Bayonne, ça s'apprend toute l'année 4 et 13
- Les Chroniques d'Alda! 5 à 12
- Une histoire sans fin 14

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46. 11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 55€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°1010 G 87190.